

06.06.2025  
AUDE GIGER

# Au jardin des Tarots à Capalbio

## Le royaume de Niki

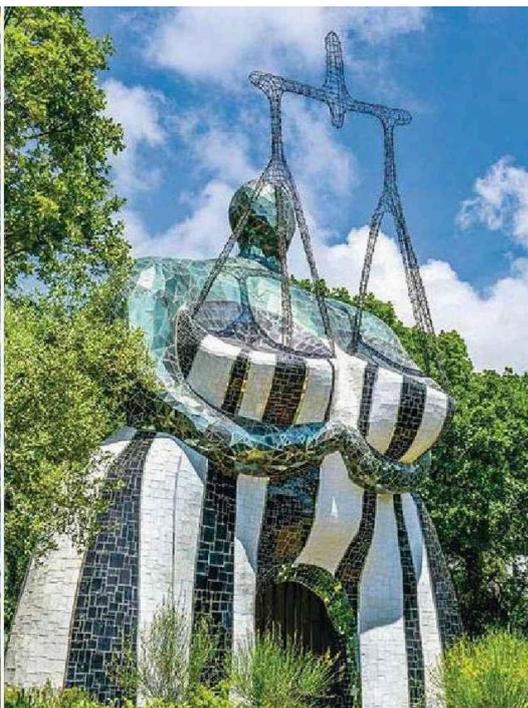
Au sud de la Toscane, Bloum Cardenas, petite-fille de Niki de Saint Phalle et gardienne de sa mémoire, présente l'œuvre magistrale de l'artiste franco-américaine disparue en 2002. Un parc de sculptures haut en couleur et en symboles, à l'image de l'exposition *Mythologie*, à découvrir à la galerie Mitterrand à Paris dès le 6 juin.

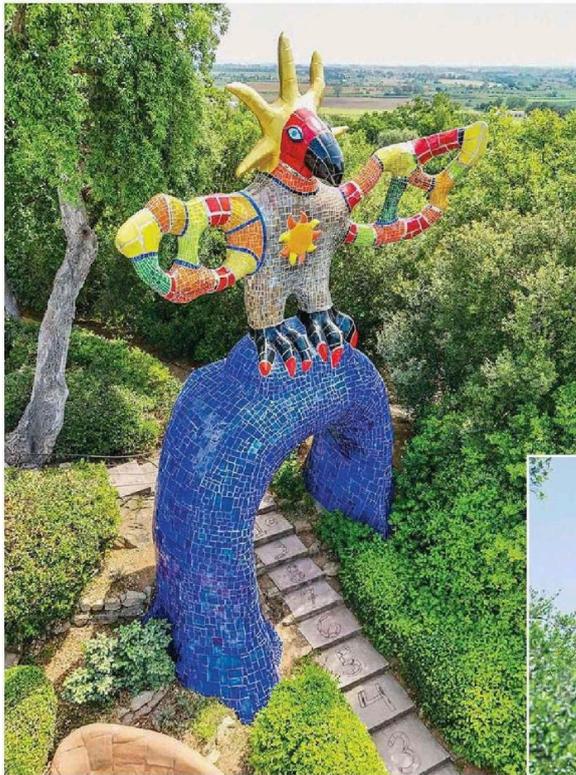
PAR **AUDE GIGER** PHOTOS **JULIO PIATTI**



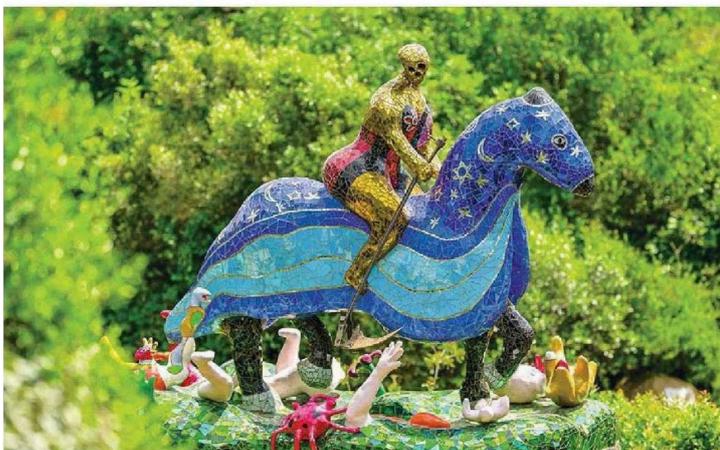


**Bloum Cardenas, la petite-fille de Niki de Saint Phalle, semble appartenir au décor de l'Empereur. L'intérieur de l'Impératrice est tapissé de miroirs. À droite, la représentation de la Justice, fière sur ses deux jambes.**





La représentation du Soleil fait écho aux légendes indiennes et mexicaines. En haut à droite, l'arbre de vie abrite le Pendu. La Lune tourne son visage vers le ciel, tandis que la Tour de Babel n'est pas près de l'atteindre. Ci-dessous, la Mort met en garde contre les vanités de la vie.



**« Ma grand-mère habitait ici, elle m'accueillait dans son cocon... ou m'installait dans la Tour de Babel quand elle avait un boyfriend! »**

Au-delà des fenêtres rondes en forme de hublots s'étendent les paysages de Toscane à perte de vue, des collines douces et une végétation dense, d'où surgit un croissant de lune au visage tourné vers le ciel – l'une des cartes du tarot, représenté en volume par l'artiste Niki de Saint Phalle. À l'intérieur de l'Impératrice, monument central du jardin des Tarots, une vaste pièce brille de tous ses miroirs qui en tapissent les parois. « Ma grand-mère habitait ici, elle m'accueillait dans son cocon ou m'installait dans la Tour de Babel quand elle avait un boyfriend », se souvient Bloum Cardenas, 54 ans, caractère trempé et dynamisme inébran-

Jean Tinguely, mari et grand amour de la vie de Niki de Saint Phalle, grince dans un mouvement continu aux évocations de jugement dernier. Plus loin, une mécanique similaire met en rotation le Monde scintillant, surmonté d'une femme bleue aux proportions généreuses. « Youpi, le Monde tourne! », avait envoyé Niki à Jean dans un message à l'époque. La céramique et le miroir sont les matériaux maîtres de ce jardin coloré: « La peinture choisie pour les premières statues s'est rapidement détériorée – un professeur italien a suggéré de se tourner vers la terre cuite. » Les mosaïques sont dès lors moulées sur du béton et passées deux fois dans l'un des trois fours du jardin par une légion montant jusqu'à vingt ouvriers. Signe d'opposition au nucléaire, une grande main surmonte le Magicien. « Elle signifie "Stop" », assène la petite-fille de l'ar-

lable. Plongée dans ses souvenirs d'adolescence, la petite-fille de Niki de Saint Phalle vole de récits personnels en considérations artistiques. Pour cette gardienne de la mémoire, l'intime et le public sont impossibles à démêler... à l'image de l'esprit qui régna en ces lieux, ouvert aux quatre vents alors que la plasticienne franco-américaine y fondait son royaume.

Au début des années 1970, Niki de Saint Phalle l'autodidacte est connue pour ses *Nanas* qu'elle modèle depuis 1964, faisant rayonner ces figures énergiques et puissantes. « Elle s'est confiée à son amie la princesse Marella Caracciolo di Castagneto, épouse du patron de Fiat Gianni Agnelli, sur son désir de créer un jardin dédié aux vingt-deux arcanes majeurs du Tarot », rappelle le galeriste Jean-Gabriel Mitterrand, ami proche de l'artiste depuis la rencontre provoquée par son frère Frédéric Mitterrand, Marina et Michel de Grèce. « Elle en connaissait toutes les symboliques, était passionnée par les traditions égyptienne et chinoise et cultivait l'ésotérisme dans sa vie », ajoute son fidèle galeriste depuis près de quarante ans qui s'appête à lui consacrer une exposition. Marella et ses frères, héritiers d'une famille illustre de la noblesse napolitaine, décident alors de céder cinq hectares sur les deux cents de leur propriété située à Garavicchio dans le sud de la Toscane.

« Les travaux ont eu lieu dans l'illégalité totale ! La région se demandait quelle "monstruosité" allait surgir de terre », s'amuse Bloum. Mais la patience et le désir ardent ont raison de toutes les résistances ; peu à peu s'élèvent le Magicien, l'Empereur, l'Impératrice, le Soleil, le Pape ou encore l'Injustice, piégée à l'intérieur de la Justice, droite et fière sur ses deux jambes. Derrière une grille fermée par un cadenas, la sculpture en métal de



**Bloum Cardenas et Jean-Gabriel Mitterrand, ami proche de Niki de Saint Phalle grâce à une rencontre provoquée par son frère, Frédéric Mitterrand, Marina et Michel de Grèce.**

tiste. Je sais que les discours antinucléaires ne sont pas bien vus en France mais pour cette question, je suis italienne ! » Chagrinée par l'épaisseur des doigts de son œuvre, Niki décide en 1985 de recouvrir ce membre monumental de miroirs. « Dès ce moment, nous nous sommes fait envahir par ce nouveau matériau », commente notre guide... qui ne se doutait pas alors que cet élément deviendrait une préoccupation quotidienne. « Les récentes interdictions d'utiliser le plomb et le mercure pour la fabrication des miroirs ne permettent pas de les conserver correctement. Pour le jardin, c'est une catastrophe ! » Ternies en quelques années, les pièces disposées sur une large partie des sculptures font l'objet d'études qui permettront peut-être de trouver une solution. « À la mort de ma grand-mère, tous les restaurateurs nous ont dragués. Les connaissances produites par l'étude des œuvres du jardin sont très précieuses pour l'art contemporain », commente fièrement Bloum Cardenas, dont la postérité de l'œuvre de Niki de Saint Phalle est devenue la raison de vivre. « Je suis un "soldat Niki", elle m'a formatée dès mes 14 ans pour m'investir ici. Une immense responsabilité pèse sur mes épaules, assortie d'un magnifique privilège », souligne cette acharnée du travail. Héritière ? « Certainement pas, répond-elle avec autorité, je suis une experte, de la légion de Niki et Jean. » ●

#### EXPOSITIONS

**MYTHOLOGIE**, à la Galerie Mitterrand à Paris, du 6 juin au 26 juillet 2025. mitterrand.com

**NIKI DE SAINT PHALLE, JEAN TINGUELY, PONTUS HULTÉN**, au Grand Palais, du 20 juin 2025 au 4 janvier 2026. grandpalais.fr

**VISITER** ilgiardinodeitarocchi.it/fr



Le Jardin des Tarots évoque le travail réalisé par l'architecte Antoni Gaudí au parc Güell de Barcelone ainsi que les jardins de Bomarzo au nord du Latium.

